

Catalogue

: esse que éditions

24 rue Gabrielle Josserand
93500 Pantin

T. 01 57 42 33 15

contact@ esseque-editions.com
www.esseque-editions.com

: esse que



: esse que

: esse que éditions

24 rue G. Josserand
93500 Pantin

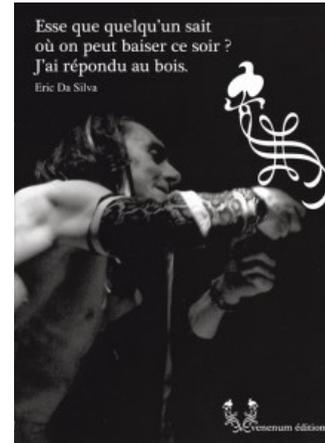
T. 01 57 42 33 15

contact@esseque-editions.com
www.esseque-editions.com

SIRET : 802 865 261 00019
code APE : 5811Z
TVA : FR47 802865261
Association loi 1901

Créée en 2014 à la suite de Venenum éditions par Mathilde Priolet, : esse que édite des textes d'auteurs-metteurs en scène contemporains, en lien avec leur actualité spectaculaire.

Conçue comme un laboratoire de soutien des auteurs, : esse que se propose de les accompagner dans leur désir de publication, leur recherche de résidence d'écriture, mais aussi la production de leur spectacle.



Esse que quelqu'un sait où on peut baiser ce soir ? J'ai répondu au bois

Eric Da Silva

ISBN : 978-2-918937-04-3

104 pages

Parution décembre 2010

9 €

« J'ai toujours habité près du bois de Boulogne, voisiné avec lui, de manières, dans des circonstances et à des périodes différentes. Un jour, il m'a semblé en avoir entendu et vu suffisamment pour faire monter et éclater la folie de ces dialogues et de ces scènes aperçues et j'ai senti pouvoir suivre comme le 'mouvement secret' de ces vies trop vivantes pour être vivables, dans ce désert peuplé de créatures passionnément vouées aux métamorphoses. »

Eric Da Silva

Revue de presse :

Article de Bruno Tackels dans Mouvement

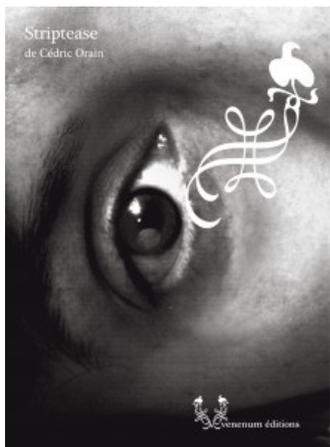
« Le théâtre d'Eric Da Silva ne fait pas les choses à moitié. Dans ses pièces, la violence dégorge à fleur de peaux coupées, lacérées, morcelées, dépecées, défoncées, empoisonnées, shootées. Jusqu'au délire absolu que seul le théâtre peut faire voir. »

Article de René Solis dans Libération juillet 2010

« Le bois d'Eric Da Silva est le lieu d'une orgie verbale et sexuelle, un carnaval où corps, images, émotions et mots ne sont pas synchrones ; un endroit où il est impossible de ne pas se perdre et d'où Eric Da Silva n'arrête pas d'envoyer des messages.»

Article de Marie-José Sirach dans L'Humanité juillet 2010

« Pour aborder tout ça (l'identité, la marge, la pornographie) avec autant d'audace, il fallait le théâtre vertigineux, tourmenté et obstiné d'Eric Da Silva. »



Striptease Cédric Orain

ISBN : 978-2-918937-05-0
40 pages
Parution juin 2011
7 €

Miss Mae entre en scène.

Elle tente un premier strip-tease, le rate, pour de faux, en faisant pour de vrai, drague un spectateur, pour de faux ou pour de vrai, elle chante une chanson, raconte l'histoire de Mae Dix, arrache sa robe, s'ouvre tout entière dans le noir ou presque, chante son strip-tease, le danse, se jette sur une barre de pole dance, s'acharne, se cambre, tourne autour, jusqu'à ce que son corps brûle, jusqu'à la nudité, mais c'est quoi la nudité ?

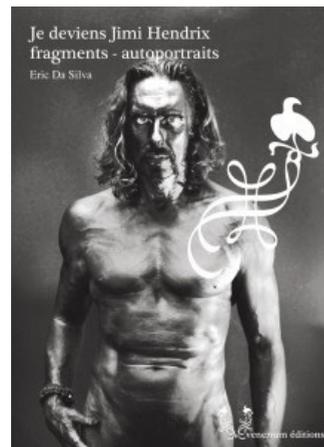
Cédric Orain

Revue de presse :

« Trois spectacles ont été vus en ouverture de l'événement Trans 09 au Théâtre de la Bastille. Le plus frappant, c'est Striptease, dont Cédric Orain signe le texte et la mise en scène et qu'interprète Céline Milliat-Baumgartner (...) Il y a surtout que Striptease constitue un chaleureux hommage à toutes celles qui, depuis la Belle Epoque, comme on dit, jouent leur corps sous toutes ses faces à qui perd gagne, tout honte bue dans l'exhibition. » **Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité**

« Cette revue de détail, avec son truc en plumes, ses talons aiguilles et sa belle dose d'humour, parcourt les arcanes du strip avec délicatesse (...) Si l'effeuillage est intégral, il ne se départ jamais de cette très touchante pudeur qui fait le charme d'une exhibition. » **Patrick Sourd, Les Inrockuptibles**

« Striptease est aussi une comédie. Et un exquis feuilletage d'effeuillages. A la fois une brève histoire, une anthologie voire une anthropologie du strip-tease. Raconté par une actrice qui sait nous surprendre au bord du geste éculé. » **Jean-Pierre Thibaudat, Rue89**



Je deviens Jimi Hendrix Eric Da Silva

ISBN : 978-2-918937-06-7
88 pages
Parution octobre 2011
9 €

Une succession d'autoportraits à partir de Jimi Hendrix à la manière que font les peintres pour savoir où ils (en) sont. Je me souviens que plus jeune, j'aurais sans doute choisi un personnage de Brecht ou de Shakespeare pour me peindre. Aujourd'hui, je cherchais une sorte de brute avec une merveilleuse capacité de méditation et un pur esprit qui aimerait à lui des corps sans remords et c'est Jimi Hendrix qui m'est tombé dans la tête – va savoir ! Je lui colle aux basques et il n'est même pas du théâtre, mais quand il incendie sa guitare, c'est pour zombir qu'il a le feu en dedans ou je m'y connais pas en ana

(tomie)

lyse – c'est tout moi je me suis dit. Ma définition de l'autoportrait au théâtre pourrait dire : on ne parle que de s

(e représenter nu sous les traits d'un Christ)

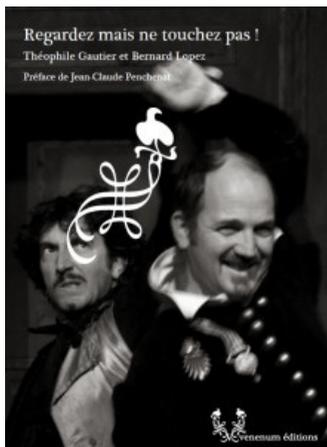
oi-même. Rien dire et en s

(ilencio)

avoir plus.

Eric Da Silva

Auteur, metteur en scène et comédien, Eric Da Silva est directeur artistique de la compagnie Emballage théâtre depuis 1982. Depuis cette date, il met en scène, joue, écrit et adapte une quinzaine de pièces. En 1986 il reçoit une Bourse d'encouragement du CNL (centre national du livre). En 1991, lauréat du prix Léonard de Vinci, il séjourne en résidence d'écriture à New York et Los Angeles, subventionnée par l'AFAA, et écrit Je suis Hiroshima 100 000 degrés de plus que toi. En 1994, dans le cadre d'une commande d'écriture par l'association Ulysse d'Orléans (direction J. Lény), il écrit Je ne pourrais pas vivre si je croyais que je faisais du mal. En 2008, il séjourne au Québec en résidence Novembre Montréal à l'invitation du CEAD (centre des auteurs dramatiques). En 2009 il reçoit une Bourse d'écriture dramatique OARA (office artistique région Aquitaine). En 2010, il est en Résidence à La Chartreuse de Ville-neuve les Avignon CNES (Centre national des écritures du spectacle). En 2009 il traduit, en collaboration avec Maria Estafiadis les Remplaçantes de Dimitris Dimitriadis pour l'Atelier Européen de la Traduction. En 2011-12 il est écrivain résident pour la région Ile de France.



Regardez mais ne touchez pas !
Théophile Gautier et Bernard Lopez
Préface de Jean-Claude Penchenat

ISBN : 978-2-918937-07-4
80 pages
Parution octobre 2012
10 €

Le cheval de la Reine d'Espagne s'est emballé. Il faut la sauver ! Mais tout homme qui touche à la Reine est puni de mort. Dona Beatrix, sa suivante, a promis sa main au sauveur de la Reine. Deux hommes se présentent comme tel : Don Melchior, imposeur fanfaron, et Don Gaspar, héros romantique. S'ensuivent courses poursuites, combats et duels... Dans ce pastiche du drame romantique - jamais joué depuis sa création - l'auteur du Capitaine Fracasse ajoute la folie au lyrisme du théâtre de son époque. On découvre un Gautier burlesque et inattendu...

Courte pièce inconnue de Théophile Gautier, *Regardez mais ne touchez pas !*, est rééditée pour la première fois depuis sa création en 1847, à l'occasion de la mise en scène de Jean-Claude Penchenat pour la Compagnie Abraxas en 2011. Jean-Claude Penchenat révèle l'humour et la fantaisie étonnamment contemporains de cette comédie de cape et d'épée jamais jouée depuis sa création.

Regardez mais ne touchez pas ! est au Théâtre du Ranelagh – Paris du 12 septembre au 31 décembre 2014

Revue de presse :

« Quelle chance !... Le burlesque prend toujours le dessus dans ce spectacle qui respire de bout en bout la bonne humeur et la communique à un public venu en famille.

» **Le Canard Enchaîné**

« Les comédiens sont vifs et enjoués. C'est enlevé, décalé, joyeux ! » **Télérama**

« Une comédie sans queue ni tête mais d'une vivacité délicieuse. » **Figaro Magazine**

« Tout est subtilement drôle, enfantin, réjouissant, généreux, intelligent... l'oeuvre d'un grand metteur en scène. à savourer par tous les amoureux du théâtre, de tous âges. » **Le Journal du dimanche**



Projet Luciole
Nicolas Truong

ISBN 978-2-918937-09-8
56 pages
Parution janvier 2014
12 €

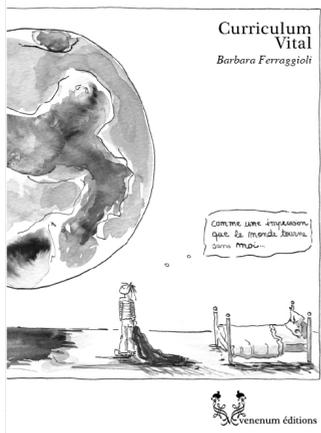
« Les lucioles symbolisent la joie et le désir qui illuminent amis et amants au cœur de la nuit. Mais auraient-elles disparu ? Pour Pier Paolo Pasolini, leur extinction due à la pollution est la métaphore d'une humanité rongée par la « merdonité » de la modernité. Bien décidé à sauver les lucioles et à témoigner de leur survivance, le «Projet Luciole» donne corps, forme et voix à toutes les histoires possibles de la pensée critique. Parce que l'art, la politique, l'amour et l'amitié peuvent, dans leur radicalité, encore réenchanter notre quotidien. Parce que les lucioles brillent encore au cœur des nuits surveillées. » Nicolas Truong

Essayiste et journaliste au Monde, Nicolas Truong s'interroge depuis de nombreuses années sur les relations entre la scène et les idées. En 2002, il met ainsi en scène *La Vie sur terre*, adaptation théâtrale de textes issus de la pensée critique. Il est responsable de 2004 à 2013, du Théâtre des idées, cycle de rencontres intellectuelles du Festival d'Avignon (*Le Théâtre des idées. 50 penseurs pour comprendre le XXIe siècle* Flammarion, 2008), et est co-auteur de *Eloge de l'amour* et de *Eloge du théâtre* (avec Alain Badiou) aux éditions Flammarion, de *Une histoire du corps au Moyen Âge* (avec Jacques Le Goff) aux éditions Liana Lévi, de *Dialogue sur la politique, la gauche et la crise* avec François Hollande et Edgar Morin, et de *Résistances intellectuelles*. Les combats de la pensée critique aux éditions de l'Aube. À partir du livre de Georges Didi-Huberman, *Survivance des lucioles* (Editions de Minuit, 2009), il prolonge sa tentative d'imaginer un théâtre philosophique avec *Projet Luciole*.

Revue de presse :

« Ils vont et viennent, sont instables, incertains, désirants, fantasques. Ils sont là pour faire danser les paroles de Baudrillard, Orwell, Adorno, Didi-Huberman, etc. Ils en font une scène d'amour, de ménage, de malentendu, parfois même un vaudeville. Sur scène, quand la lumière baisse, le sol est jonché de feuilles volantes, translucides : lucioles, que l'universel bavardage éteint. C'est un spectacle, en somme, à la bougie. »

Philippe Lançon Libération



Curriculum Vital

Barbara Ferraggioli

ISBN 978-2-918937-03-6

69 pages

Parution juillet 2010

11 €

Premier roman graphique de Barbara Ferraggioli, Curriculum Vital explore avec humour les affres de l'identification professionnelle d'une trentenaire « réfractaire aux institutions »

Née en 1976, Barbara Ferraggioli publie aux éditions Venenum son premier Roman graphique Curriculum Vital en juillet 2010.

Avant d'embrasser une nouvelle carrière d'auteur-illustratrice, elle fut tour à tour, comédienne-metteur en scène, animatrice de centre de loisirs, agent hospitalier.

À paraître

: esse que éditions

: esse que



Rouge Brut suivi de Os Stéphane Bonnard

I.S.B.N : 979-10-94086-01-8
40 pages
Parution janvier 2015
10 €

Rouge Brut

« Homme de moi, je veux en avoir le cœur. Jusqu'où croire les mots écrits, marqués, répétés sur le front de sa boîte, qui me prouve que il n'y a pas autre chose dans le fond de sa boîte, Homme de moi livre le vrai, voilà »

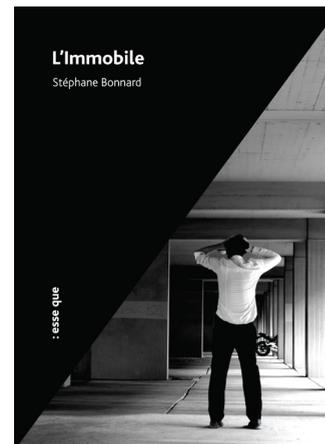
Os

« Je ne supporte pas le bruit de mastication de la Bouche Enorme derrière sa forêt de micros, trou béant qui, de mots frais, se nourrit. Elle harponne le mot, l'engouffre, puis crache le noyau : un os. De mot. »

Rouge Brut, Os, deux textes joués, plutôt performés, à deux époques différentes.

Deux textes de Stéphane Bonnard qui se répondent sur son obsession de la langue comme lieu du monde. Rouge Brut, Os, deux textes joués, plutôt performés, à deux époques différentes.

Deux textes de Stéphane Bonnard qui se répondent sur son obsession de la langue comme lieu du monde.



L'Immobile Stéphane Bonnard

I.S.B.N : 979-10-94086-00-1
56 pages
Parution Février 2015
10 €

La sensibilité mesure la durée de vie moyenne d'une obligation.

Un homme à la sortie de son bureau s'arrête et ne repart pas.

A la manière d'un moteur qui même immobile reste parcouru d'infimes mouvements, commence un soliloque où l'homme décrit ce qu'il voit, ce qu'il est, ce qu'il devient. A côté, des formules de finances quantitatives, des déclarations du P.D.G d'une entreprise mondialement connue, des inserts plus fictionnels, égrènent une autre musique...

L'Immobile a reçu l'aide à la création de textes dramatiques du Centre National du Théâtre en mai 2014.

Des extraits du texte ont été présentés le samedi 4 octobre 2014

à la friche la Belle de Mai dans le cadre du Festival Actoral de Marseille.

La fiction radiophonique de l'Immobile sera enregistrée en public par France Culture dans le cadre de la semaine "la radio sur un plateau" en partenariat avec Théâtre Ouvert le 11 décembre 2014 à 20h à Théâtre ouvert et diffusée sur France culture.

La version théâtrale déployée de l'immobile sera créée en juillet 2015.

Stéphane Bonnard est le co-fondateur du groupe artistique d'interventions urbaines : KompleXXkapharnaïM. Il s'appuie sur un contexte : une ville, un quartier, une place des rencontres, des personnes croisées là, pour scénariser, écrire, mettre en scène en pleine rue. Il collabore avec des vidéastes, des dessinateurs, des compositeurs, des scénographes.

L'environnement urbain impose un rythme, une énergie du mot dans son écriture.

EN 2009, il écrit '25', son premier texte dit « décontextualisé ».

Sur une proposition de Hubert Colas, celui-ci est mis en lecture par Eric Didry dans le cadre du festival Actoral 2011 (avec Vincent Guédon, Gaël Baron et Manuel Courcin).

Sylvie Mongin Algan offre une autre opportunité au texte dans le cadre de la programmation 2011/2012 du NTH8 (Lyon). Pierre Tallaron et Géraldine Berger proposent alors une seconde forme de lecture.



Bonjour Monstre

Eric Da Silva

ISBN : 979-10-94086-02-5

48 pages

Parution juin 2015

10 €

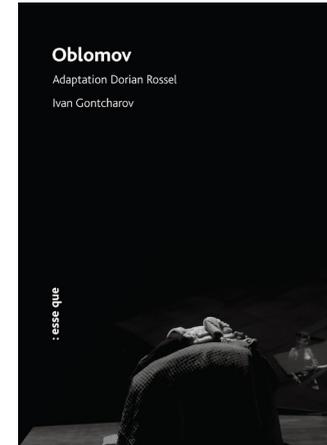
« Comme je ne vous connais pas, et pour faire connaissance, j'ai pensé qu'échanger quelques insultes pouvait servir d'entrée en matière... » – E.DS Première apostrophe Cette performance texte-vidéo-musique est composée principalement du récit «P'tit-Luis dans la rue», entrecoupée d'apostrophes au public qui se présentent comme de la théorie dialoguée, des anachronismes d'imaginaires ou des fantasmes : l'envie de dire des choses qu'on ne doit pas dire, échappées de mutités pourquoi pas, et dont le résultat narratif est à la fin supérieur à la somme des parties. Les récits ne se heurtent pas – ils se creusent ... et à la tombée de la nuit projettent des ombres sur les murs.

Il y a deux choses principales :

- La 1ère, j'assiste un jour dans la rue à une scène dont je ne peux rien dire tout de suite – qui prend son temps pour s'extraire, s'exprimer et qui petit à petit transforme l'écriture : c'est probablement la naissance du « 2 voix 2 je »

- La 2nde concerne l'alternance, le mélange, le montage de ces récits ou même plus qui se font la démonstration en quelque sorte qu'ils ont à voir ensemble, qu'ils traitent des mêmes choses, chacun à sa manière – qu'un sans l'autre (ou les autres), perdrait en légitimité, nécessité, vraisemblance, surtout qu'un sans l'autre n'aurait pas existé. Et voilà – qu'ainsi je me propose de dire, pris d'une sorte de désir utopique, ce qu'avant j'étais justement même incapable d'imaginer ...

Eric Da Silva



Oblomov

d'après Ivan Gontcharov

Adaptation théâtrale Dorian Rossel

ISBN : 979-10-94086-03-2

80 pages

Parution Octobre 2015

12 €

Qu'est-ce qui fait qu'un jour nous n'avons plus envie de nous lever ? De nous habiller, de nous investir, d'être affable envers les autres ? Oblomov s'est arrêté d'exister socialement. Derrière le dessin quasi caricatural de la procrastination, c'est moins la figure de l'homme qui dort que celle de l'homme qui fuit qui retient notre attention. Que fuit Oblomov, pourquoi ne peut-il plus agir, pourquoi a-t-il même peur de l'amour ? Son rêve d'un monde pur, idéal, tendre comme celui de l'enfance serait-il le simple refus de la vanité du jeu social ? Ou renvoie-t-il à une vacuité plus diffuse ?

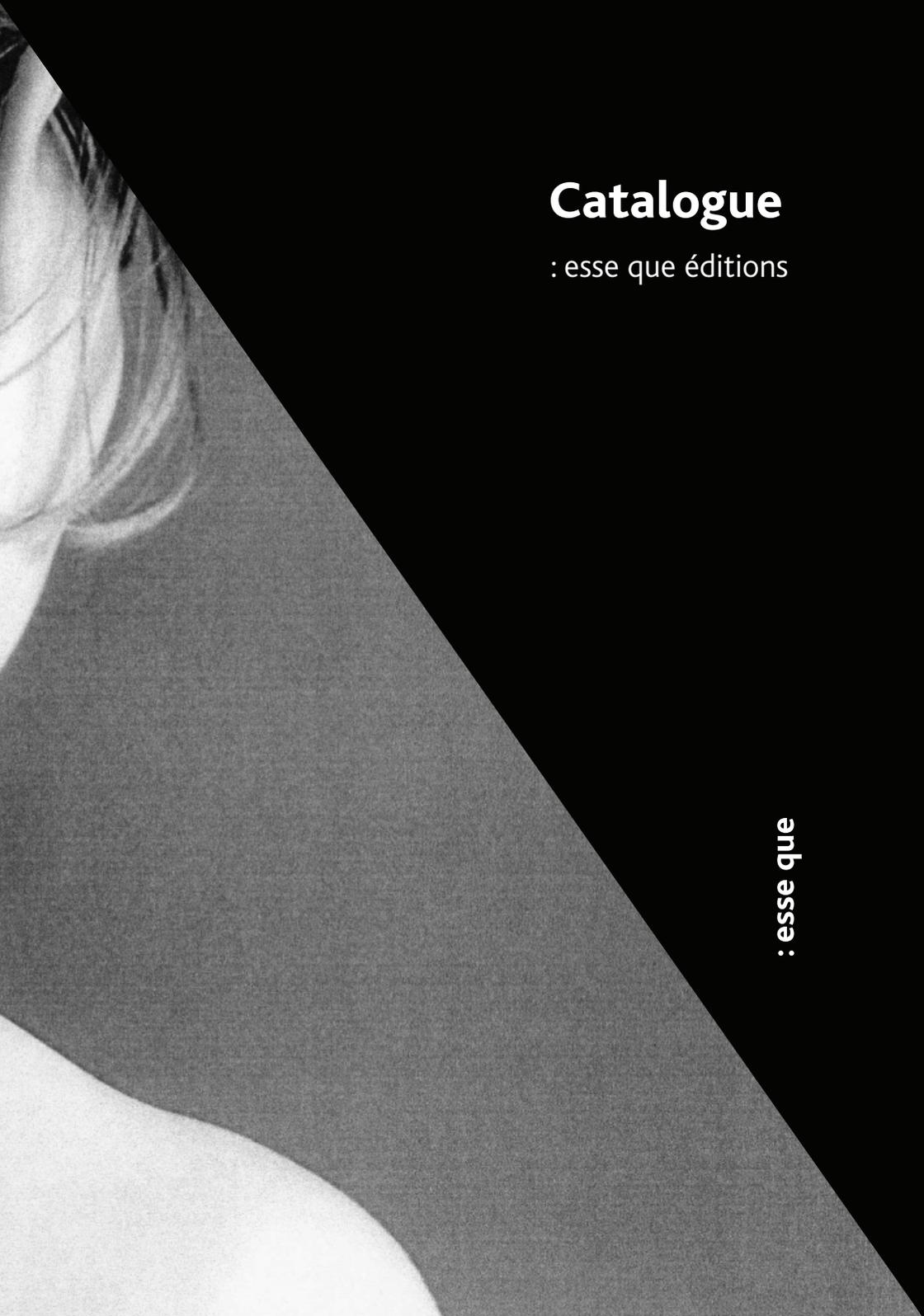
Oblomov, anti-héros de l'activisme, nous agace et nous fascine en même temps. S'il nous renvoie à nos retranchements et à nos peurs, il nous donne en même temps, dans son refus des conventions, une terrible envie de vivre.

Metteur en scène suisse, Dorian Rossel, compagnon du bord de l'eau du Théâtre Vidy-Lausanne de 2008 à 2013, et artiste associé du Théâtre Forum Meyrin, est un habitué des adaptations théâtrales d'oeuvres non écrites pour les plateaux. Du manga de Jiro Taniguchi *Quartier lointain*, aux documentaires de Jean-Xavier de Lestrade, *Soupçons* et *une femme sans histoire*, en passant par le grand roman de Nicolas Bouvier *L'Usage du monde*, Dorian Rossel et sa compagnie STT, sillonnent les scènes françaises et suisses depuis 2003. Oblomov, créé en 2013, en coproduction avec la O'Brother Company, poursuivra sa route en 2015-2016.

Revue de presse :

Article de Gérald Rossi dans L'Humanité

« Jusqu'à son dernier souffle, Oblomov va hésiter à s'engager dans la vie de ses semblables, dans le mouvement, et finalement, après quelques faux départs, c'est à la campagne, près d'une femme qui l'aime, de leur fils, que les jours s'écouleront. Sans gommer la peur de partager la vie toujours plus rapide, toujours plus moderne. De la belle ouvrage, vraiment. »



Catalogue

: esse que éditions

: esse que